

Intervention du Président du PS 2 juillet 2017

Mes Chers Camarades,

Vous avez été très sollicités ces derniers temps.
Mais l'énergie militante l'emporte sur l'adversité.
Et ce matin, vous êtes là, présents.
Merci.

J'ai coutume de dire que la force du PS, ce sont ses militants.
C'est plus que jamais le cas dans les circonstances difficiles que nous
connaissons.

Au lieu de capituler, vous vous êtes mobilisés et vous faites face.

Je veux vous remercier.
Vous remercier pour votre extraordinaire investissement dans le Parti et
pour votre fidélité à nos valeurs.

Mes chers Camarades,

Le congrès qui nous rassemble aujourd'hui fera date.
Il marque un tournant dans le paysage politique.
Nous entrons dans une nouvelle ère.

Nos camarades André (Frédéric) et Caroline (Désir) ont rappelé les
questions qui ont été discutées dans les sections, les USC et les
assemblées fédérales et qui sont à l'ordre du jour de notre congrès.

Ces questions rencontrent deux préoccupations :
renforcer l'éthique et réoxygéner la démocratie.

L'éthique, d'abord.

Les circonstances dans lesquelles nous nous réunissons sont particulières.

Notre grande famille socialiste, notre belle famille socialiste a été salie par
le comportement de quelques-uns.

Soyons honnête.
Ca nous fait mal.
Très mal.

Ce qui s'est produit nous touche au plus profond de nous-mêmes.
Ce qui s'est produit porte atteinte à notre idéal.

Je mesure la colère exprimée par de nombreux militants.
Je la comprends et je la partage.

Nos valeurs ne sont pas compatibles avec les écarts de comportement que nous avons dû malheureusement constater.

Face au cataclysme que ces comportements ont créé, le Parti a réagi avec fermeté.

La commission de déontologie et les commissions de vigilance du Parti ont posé des actes déterminants.

Nos instances ont travaillé dans le respect des droits de la défense.
Elles ont prononcé des sanctions fortes et justes.

Plusieurs fautifs sont désormais exclus de notre Parti.

Mes chers Camarades,

Je ne regarde jamais l'assiette du voisin.
Mais il faut avoir les yeux bandés pour ne pas voir que des membres d'autres partis font ou ont également fait l'actualité.

Il ne m'appartient pas de porter un jugement sur la manière dont les autres tentent de résoudre leurs problèmes.

Mais force est de constater que le Parti socialiste est le seul parti du pays à avoir exclu ses membres condamnables.

Et, aujourd'hui, le PS est le seul grand parti à tirer les leçons de ses infortunes.

Le seul grand parti à formuler des propositions radicales de bonne gouvernance, après avoir mobilisé ses diverses instances.

Nous devons nous en réjouir.

C'est une preuve supplémentaire de notre capacité à répondre aux aspirations légitimes des citoyens.

Certains me demandent si je peux garantir qu'il n'y aura plus d'accidents comme ceux que nous venons de connaître.

Ma réponse est toujours la même.

Nous pouvons adopter toutes les mesures que nous voulons, l'éthique reste avant tout une affaire personnelle.

Il appartient à chacun, en âme et conscience, de veiller à ce que ses actes respectent la loi mais aussi, en tant que socialistes, à ce que chaque acte soit en adéquation avec nos valeurs.

Avec l'ensemble cohérent et rigoureux de mesures que nous prenons aujourd'hui, chacun doit emprunter le chemin de la droiture et de la probité.

Mes chers Amis,

Notre congrès ne se limite pas aux importantes questions éthiques.

Par les décisions que nous prenons, nous redonnons du souffle et de l'énergie à notre démocratie.

Nombreux sont les citoyens, en Wallonie et à Bruxelles, qui souhaitent prendre une part active à la vie de la Cité, de la Région ou du pays. Ils demandent à s'investir, à agir, à s'exprimer, même en dehors des élections.

Nous devons offrir à ces citoyens des moyens structurés pour qu'ils puissent faire entendre leur voix aussi dans les longues périodes entre deux élections.

Si la démocratie représentative a ses vertus, elle ne suffit plus dans notre monde bouillonnant d'informations et d'actions.

Nous devons permettre à la démocratie participative et à la démocratie contributive d'exercer une influence réelle sur les décisions officielles.

Plusieurs de nos propositions rencontrent cette volonté.

C'est le cas de celle qui vise à instaurer une « Constituante populaire ».

Une assemblée de citoyens tirés au sort et représentative de la sociologie de la population sera créée.

Elle se verra confier la mission de réfléchir aux principes et valeurs à introduire dans notre Constitution.

Les citoyens seront ainsi en première ligne pour fixer les références à la base de notre Etat de droit.

Nous proposons également la création de chambres citoyennes dans nos différentes assemblées parlementaires, composées elles aussi de citoyens représentatifs de la population.

Renouvelées deux fois par an, ces chambres permettraient aux citoyens de remettre aux parlements des recommandations sur des sujets d'intérêt général.

Nous n'oublions pas le terrain local, avec la volonté de généraliser les budgets participatifs.

L'idée n'est pas neuve, mais elle tarde à se mettre en place.

Lors de la prochaine législature communale, nous voulons que les villes et communes permettent aux citoyens de faire connaître directement leurs points de vue sur une partie des investissements qui se réalisent annuellement.

Ils auront la possibilité de choisir les projets qui méritent un financement public.

Dans cette révolution démocratique, l'égalité demeure au cœur de nos préoccupations.

Nous revendiquons qu'il y ait autant de femmes que d'hommes dans tous les gouvernements, dans tous les collèges provinciaux, dans tous les collèges communaux.

Certes, il nous faudra du temps pour généraliser la mesure.

Mais le Parti envoie un message clair à l'ensemble du monde politique.

C'est la voie de l'égalité que nous devons emprunter.

Cette mesure nous placera parmi les pays les plus avancés en termes d'égalité des genres.

Vous le voyez, chers Camarades, nos mesures sont ambitieuses. Elles sont conformes à nos valeurs et à nos engagements fondamentaux.

Mes chers Camarades,

Le Parti a également décidé de s'engager dans la voie du décumul.
C'est une demande forte de nos militants depuis un certain temps.

Je me souviens du congrès de Liège en avril 2015, ouvert à tous les militants.

La demande était pressante.

La dimension financière des cumuls avait été largement mise en évidence.

Sur la manière d'atteindre l'objectif du décumul, plusieurs propositions ont été formulées.

Certains estimaient que le décumul des fonctions s'imposait naturellement.

D'autres considéraient que le problème premier était l'argent, et que c'était le décumul des revenus qui primait.

Le moins que nous puissions dire, c'est que le débat entre ces deux points de vue a été passionnant et intense.

J'imagine que les délégués de fédérations, qui s'exprimeront dans quelques instants, nous feront revivre l'intensité des débats.

Le plus important à mes yeux, c'est qu'à partir d'aujourd'hui, tous les mandataires socialistes savent qu'au plus tard au renouvellement des conseils communaux, le décumul des revenus sera une réalité et dans certains cas ce sera également le décumul de fonctions.

Ils savent aussi qu'une limite stricte des revenus sera imposée.

Pour les mandataires socialistes, le plafond maximum sera fixé à la seule indemnité parlementaire.

Il s'agit d'une avancée majeure.

Je vous invite à mesurer la dimension positive qu'elle représente.
Et à la propager.

Mes chers Camarades,

Selon les modalités propres à chaque fédération,

Les militants ont débattu.

Les militants ont voté.

Les militants ont décidé.

Aujourd'hui, j'en appelle à l'unité.

Chers Camarades,

Le Président du cdH a profité du climat de lynchage contre les socialistes pour annoncer qu'il ne voulait plus gouverner avec nous.

En plus d'être une trahison, cet acte s'inscrit dans une volonté de la droite de minoriser la gauche.

Je ne connais toujours pas les motivations profondes qui ont conduit Monsieur Lutgen à provoquer une crise politique en Wallonie et à Bruxelles.

Dans les trois gouvernements où nous siégeons, les socialistes ont toujours été des partenaires loyaux.

Chaque fois que des questions importantes devaient être résolues, Benoît Lutgen et moi nous sommes réunis avec les ministres concernés.

Chaque fois, nous sommes parvenus à franchir les obstacles.
Chaque fois, nous sommes sortis par le haut des difficultés.

Alors, pourquoi cette attitude guerrière du cdH ?

Je vais être franc.

Je n'exclus pas que M. Lutgen se demande si son parti a encore aujourd'hui une pertinence dans le paysage politique francophone.

A-t-il voulu rappeler son existence ?

A-t-il pensé qu'en agissant comme il l'a fait, il retrouverait une visibilité ?
Je ne l'exclus pas.

En tout cas, ses arguments clamés haut et fort ne tiennent pas la route.
Personne n'est dupe.

Dans ce climat instable dans lequel nous a plongés M. Lutgen, j'ai une pensée particulière pour tous les collaborateurs et collaboratrices des ministres socialistes qui réalisent, chaque jour, un travail remarquable.

Je voudrais leur dire ma gratitude et celle de tous les militants du Parti.

Votre expertise, votre engagement, votre abnégation font de notre Parti une force incroyable au service des citoyens.

Vous êtes formidables !

Mes chers Camarades,

Malgré l'adversité, je suis optimiste.

Le PS est un parti solide.

Nous existons depuis 1885.

Cela fait plus de 130 ans que nous nous battons pour un monde plus juste.

Plus de 130 ans au service des plus faibles, des plus fragiles de notre société.

Plus de 130 ans pour davantage d'émancipation et de libertés individuelles.

Ce ne sont pas les fautes de quelques-uns qui vont nous faire changer d'orientation.

Ce n'est pas la hargne, voire la haine, de certains de nos adversaires qui va nous abattre.

Je vais vous faire une confiance.

Quand je vois le déferlement d'insultes à l'égard des socialistes, mon énergie est décuplée.

Ceux qui diffusent des images de pieuvres ou de toiles d'araignées pour représenter notre Parti souhaitent certainement nous écarter des centres de décision.

Ils prennent prétexte d'affaires individuelles pour pratiquer des amalgames odieux.

Ce faisant, ils servent les intérêts du néolibéralisme débridé.

Consciemment ou pas, ils font le jeu des puissances économiques qui rêvent d'une société sans progressistes.

Soyons clairs, sans le PS au gouvernement, les droits des travailleurs et les acquis sociaux dans tous les domaines seront progressivement détruits.

On voit ce qu'il advient de la Sécurité sociale au niveau fédéral : le gouvernement MR N-VA s'emploie à la détricoter jour après jour.

Derrière les amalgames et les insultes insupportables, il y a la volonté de détruire tout un modèle de société libre et progressiste.

Soyons clairs.

Malgré l'adversité, nous devons continuer à être le rempart contre l'hégémonie néolibérale.

Nous devons poursuivre nos combats, et singulièrement nos combats sociaux.

Dans ces moments difficiles, la camaraderie et la fraternité doivent nous permettre de garder la tête haute.

Notre histoire ne s'arrête pas.

Nous avons les ressources indispensables au renouveau.

Travaillons dans la concorde et nous réussirons à retrouver le chemin du succès.

Le socialisme ne meurt jamais !

Chers Camarades,

Oui, nous devons regarder devant nous et montrer à tous que le socialisme a de beaux jours devant lui.

A la rentrée prochaine, les sections locales, les USC et les fédérations auront à examiner les conclusions du Chantier des idées.

Le Chantier des idées avait pour mission de définir notre nouveau projet de société.

Nous y avons travaillé ces deux dernières années.
Ce fut un travail colossal que nous finaliserons durant les vacances d'été.

Le 23 août, le Bureau du Parti se réunira.

Il adressera aux 14 fédérations et à toutes les USC et sections locales un résumé du Chantier sous la forme de **100 mesures pour un monde plus juste.**

Il appartiendra alors à chaque fédération de réunir ses sections et USC pour que des débats intenses puissent à nouveau se tenir, dès le début septembre, partout en Wallonie et à Bruxelles.
Chaque militant pourra faire valoir son point de vue.

Au terme de ces débats locaux, les assemblées fédérales se tiendront et nous nous réunirons à nouveau en Congrès le 24 septembre prochain à Bruxelles.

Ce sera un moment déterminant de la vie du Parti.
Il s'agira alors de refixer nos balises idéologiques pour les années à venir.

Nous traiterons du socialisme du futur, qui dépasse de loin l'organisation d'un parti ou la rédaction d'un programme électoral.

Nous nous projetterons dans l'avenir avec nos valeurs et nos idéaux.

Nous dessinons les contours de la société de demain.

A nos préoccupations sociales se joindront les préoccupations environnementales.

Nous traiterons aussi de l'école, de l'émancipation des citoyens, des libertés individuelles et des choix de vie de chacun.

Bref, ce sera l'occasion de se ressourcer à la fontaine du socialisme.

Mes chers Camardes,

Vous le voyez, nous avons encore beaucoup de nouvelles conquêtes à obtenir.

Alors, gardons le cap, et portons haut nos valeurs !

Après le congrès de ce dimanche et celui du 24 septembre, toute notre énergie devra se concentrer sur le travail de terrain.

Nous devons convaincre de la pertinence de nos actions.

Nous devons reconquérir les cœurs !

C'est à cette mission que je vous engage tous.

Je vous confie la plus belle et la plus importante des missions : la reconquête.

Dans cette nouvelle aventure, vous ne partez pas sans munitions.

Chaque fois qu'un citoyen vous parlera des affaires, vous lui rappellerez toutes les mesures que nous avons prises et que nous prenons encore aujourd'hui.

Et que nous sommes bien souvent les seuls à prendre.

Chaque fois que l'on vous demandera à quoi sert le PS, vous pourrez dérouler la longue liste des acquis et des avancées socialistes, dans tous les domaines de la vie depuis plus de 130 ans.

Chaque fois que l'on vous demandera ce que nous proposons pour demain, vous pourrez puiser dans les conclusions du Chantier des idées pour démontrer que notre capacité à changer le monde est intacte.

Une protection sociale garantie, du travail pour chacun, une école entièrement gratuite, un environnement préservé, une révolution numérique profitable à tous, des libertés individuelles renforcées...
Tout cela vous aidera à restaurer notre image.

Chers Camarades,

Le découragement ne fait pas partie du vocabulaire socialiste.

Etre militant socialiste, c'est rester soudés, serrer les rangs et faire front.

Etre militant socialiste, c'est agir en ne pensant pas à soi, mais à tous ceux qui ont besoin de soutien et de protection.

Etre militant socialiste, c'est placer la solidarité, la fraternité, l'égalité, la justice sociale et l'émancipation au-dessus de tout.

Chaque génération connaît des épreuves, et nous sommes en ce moment confrontés à une épreuve importante.

Mais nous en sortirons tous ensemble et par le haut.

C'est la mauvaise nouvelle du jour pour la droite et pour tous ceux qui n'ont jamais accepté le contre-pouvoir que nous représentons.

Le PS est toujours là !
#CongrèsPS

Les socialistes sont debout !
Les socialistes résistent !
Les socialistes préparent l'avenir !

Je vous remercie du fond du cœur pour votre loyauté, votre fidélité au Parti et à ses valeurs magnifiques.

Je suis fier de vous,
et vous pouvez être fiers d'être socialistes

